

Résumé prédication du 14 décembre 2025

Marc 1.9-13 : Tu fais toute ma joie

Introduction

Ce passage de l'Évangile selon Marc nous conduit au tout début du ministère de Jésus, dans un moment à la fois simple et profondément bouleversant : son baptême et son entrée dans le désert. Marc écrit à une Église persécutée, fatiguée, parfois découragée. Dès les premières lignes, il rappelle que l'histoire de Jésus est une *bonne nouvelle*, une parole de vie adressée à des hommes et des femmes qui vivent de la persécution.

Jean-Baptiste a préparé le chemin du Seigneur en appelant le peuple à sortir au désert. Ce lieu rude, inconfortable, devient comme un deuxième exode où le peuple d'Israël va être « purifié ». C'est à ce moment-là que Jésus se présente, humblement, pour être baptisé d'eau.

Le Baptême de Jésus

Jésus n'avait pas besoin de se faire baptiser. Il n'avait pas de péchés à confesser ni rien à se faire pardonner. Et pourtant, il entre dans l'eau, faisant ainsi la volonté de son père¹. Jésus a choisi de s'identifier pleinement à nous, à notre condition humaine, à notre fragilité.

En faisant cela, Jésus se place aux côtés du peuple. Il a obéi au Père par amour et a accepté d'assumer une mission qui allait le conduire inévitablement jusqu'à la croix. Ce baptême marque le début d'un chemin d'abandon total à la volonté de Dieu.

Le Baptême dans l'Esprit Saint

Contrairement à ce qu'on pourrait penser, la différence entre le Baptême que Jésus donne et celui de Jean réside dans le fait que Jésus nous donne la vie. Le baptême de Jésus est un baptême de régénération qui nous donne une vie nouvelle. Ce n'est pas ce qu'on appelle « être rempli de l'Esprit ». On traitera « être rempli de l'Esprit » dans une autre prédication. Le baptême dans l'Esprit Saint dont Marc nous parle est le début de la vie chrétienne (le don de l'Esprit et la nouvelle

¹ Il [Jean] dit à Jésus : « C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi, et c'est toi qui viens vers moi ! » Jésus lui répond : « Accepte cela pour le moment. Oui, c'est ainsi que nous devons faire tout ce que Dieu demande. » Alors, Jean accepte (Mt 3.14b-15). Jean reconnaît qu'il n'est pas digne de baptiser le Seigneur, cependant, le Père avait décidé que c'était la bonne chose à faire.

naissance). Tandis que le Baptême d'eau que pratiquait Jean-Baptiste était un baptême de repentance qui ne pouvait pas pardonner les péchés. C'était seulement les ombres des choses à venir. Seul Jésus, par son sang versé à la croix pour nos péchés, peut pardonner et effacer les péchés.

Le ciel se déchire

Lorsque Jésus sort de l'eau, le ciel se déchire. Dieu n'est plus distant, silencieux ou inaccessible. Il se révèle. L'Esprit descend comme une colombe sur Jésus, et la voix du Père se fait entendre : « Tu es mon Fils bien-aimé, tu fais toute ma joie. »

Avant même que Jésus ait accompli un miracle, prêché un sermon ou guéri qui que ce soit, le Père déclare formellement son amour inconditionnel pour lui. Jésus est aimé non pour ce qu'il fait, mais pour ce qu'il est : le Fils. Il est son fils.

Cette parole nous rappelle une vérité fondamentale pour notre propre vie. Dieu nous aime avant même que nous fassions quoi que ce soit. Nous passons souvent beaucoup de temps à chercher des moyens de gagner son approbation; à vouloir mériter son amour ou encore de prouver notre valeur. Dieu, lui, commence par l'amour. *L'identité précède toujours l'action.*

Notre identité en Jésus

Parce que Jésus est le Fils bien-aimé, et parce qu'il a donné sa vie pour nous, nous sommes à notre tour reçu dans la famille de Dieu, le corps de Christ. En Jésus, on est plus définis par nos manquements ou nos fautes. On est appelés fils et filles.

Son amour ne change pas en mesure selon nos performances spirituelles. Dieu est constant, fidèle et son amour pour nous est fondé dans ce que Jésus a accompli pour nous. Il ne nous voit plus comme des ennemies, mais comme ses enfants.

Jésus est chassé dans le désert

Aussitôt après cette déclaration d'amour, Jésus est immédiatement chassé dans le désert. Ce détail ne nous laisse pas indifférents. On pourrait penser qu'après un moment aussi fort, le chemin serait plus facile. Pourtant, l'amour du Père pour Jésus ne l'épargne en aucun point de l'épreuve. Du fait que Jésus s'est identifié à nous à son baptême d'eau, le force à rectifier ce que le premier Adam n'a pas pu faire; résister à la tentation.

Le désert est un lieu très symbolique dans la Bible. C'est un endroit difficile. Jésus y est mis à l'épreuve pendant 40 jours. Jésus doit réussir là où on a échoué afin d'être en mesure de nous racheter. On va tous passer dans des moments d'épreuves comme le désert. Que ce soit Satan qui nous éprouve ou Dieu, on doit persévérer et dépendre pleinement de la grâce que Jésus nous donne par le Saint-Esprit pour en sortir victorieux.

Même si Dieu nous aime et qu'il nous remplit de son Esprit, on va quand même être mis à l'épreuve. C'est une garantie. Jacques le sait très bien et l'on doit s'attendre à passer par l'épreuve. En revanche, on n'est pas obligé de succomber à la tentation. Même si l'on est encore pécheur, Jésus peut venir à notre secours² et nous aider à passer au travers.

Jésus a fait la volonté du Père

Même si Jésus était aimé de son Père de toute éternité, il a quand même été soumis à l'épreuve et à la souffrance. À vrai dire, il s'est même donné jusqu'à la croix. Son ministère terrestre est le parfait exemple d'une vie consacré à Dieu. Dieu avait un plan prévu d'avance pour Jésus, celui de sauver l'humanité par son sacrifice expiatoire. Il en est de même pour nous.

Un des buts de la vie chrétienne est de rechercher la volonté du Père. Ceci s'applique pour notre destinée (le plan à long terme que Dieu a pour nous), et cela s'applique aussi pour notre quotidien (mourir à soi-même et porter notre croix). Jésus nous démontre qu'on doit toujours rechercher la volonté de Dieu pour nous. Mais quand on y pense, cherchons-nous réellement sa volonté? Souvent, on se contente de vivre notre vie et l'on pense qu'on est dans sa volonté, mais la réalité, c'est qu'on doit être intentionnel dans notre recherche.

On doit être prêt à lui dire oui quand il nous dévoile sa volonté, même quand on est apeuré ou qu'on ne se sent pas capable. Allons-nous dire oui à Jésus quand il va nous demander de faire sa volonté?

Jésus est notre Sauveur

Marc ne présente pas Jésus comme un modèle à imiter, mais comme un Sauveur à recevoir. On n'est pas appelé à faire ce que Jésus a fait par nos propres forces. On n'est pas Jésus et l'on ne peut

² He 2.18 : « Car du fait qu'il a souffert lui-même quand il a été mis à l'épreuve, il peut secourir ceux qui sont mis à l'épreuve. »

pas faire comme lui. En revanche, on est tous appelés à être comme Jésus. À laisser Christ vivre en nous. On doit arrêter de vouloir se réformer et commencer à se laisser transformer. La seule manière d'être comme Jésus, c'est de le laisser vivre en nous³. C'est lui qui nous donne la force de résister, de persévérer et de marcher dans l'obéissance.

Une espérance solide

Jésus a traversé le désert et il a tenu bon. Là où l'humanité a échoué, il a remporté la victoire. Et cette victoire, il la partage avec nous. Parce qu'il a connu la tentation, la souffrance et l'épreuve, il peut nous comprendre et nous secourir. En Christ, Dieu ne nous regarde plus comme des ennemis ou des coupables, mais comme ses enfants bien-aimés. Et, aujourd'hui encore, il nous adresse cette parole, la même qu'il a dit à Jésus : « Tu fais toute ma joie. » C'est dans cette assurance qu'on peut avancer, traverser des déserts et persévérer, confiant que notre espérance repose non sur nos forces, mais sur notre Seigneur et Sauveur Jésus.

Questions

- I. On voit souvent Jésus comme notre modèle, cependant, Marc nous le présente comme notre Sauveur. Selon vous, pourquoi devons-nous être comme Jésus au lieu de faire comme Jésus ?

- II. Un des buts de la vie chrétienne est de rechercher et de s'abandonner à la volonté de Dieu, autant dans notre destinée que dans notre quotidien. Êtes-vous conscient que Dieu a un plan pour vous, autant à court terme qu'à long terme? Êtes-vous prêt à lui dire oui?

³ Ga 2.20 : « ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi ; ma vie présente dans la chair, je la vis dans la foi du Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi. »